

## Deux temps forts littéraires à la médiathèque



L'auditorium a accueilli six écrivains locaux pour une discussion illustrée par les caricatures de Ritchi. © Droits réservés

**Amilly. Deux temps forts littéraires à la médiathèque.** Partie prenante du festival Ozélir porté par le Département, la médiathèque d'Amilly a accueilli vendredi un temps fort à travers un double événement : l'Apéro littéraire animé par Évelyne Jakovtchouk et une discussion libre entre six écrivains locaux et le public dans l'auditorium. Émilie Riger, Valérie Wolf-Rodriguez, Nathalie Heldé, Yann K., Sylvain Gillet et Ritchi, tous membres du collectif Territoire d'écritures, n'ont éludé aucune question sur le métier d'écrivain.

En première partie, Évelyne Jakovtchouk, habituée des petits-déjeuners littéraires, a rendu hommage à Colette dont on célèbre les 150 ans de la naissance, et Annie Ernaux, prix Nobel de littérature, en les associant à travers la figure de leurs mères respectives. « Elle est majeure dans leur œuvre. Il s'agit de fortes personnalités, libres de jugement, et qui furent très éduquantes pour leurs filles, sans jamais leur avoir coupé les ailes », explique l'ancienne enseignante au lycée en Forêt. Elle a dressé dans des lectures à voix haute d'extraits, les portraits de Sido, la mère de Colette, et de madame Duchesne, celle d'Annie Ernaux.

## Quatre auteurs se racontent



Sébastien Théveny, Élodie Alain, Isabelle Dattée et Pascal Pavageau ont dédié leurs livres. © Droits réservés

Dimanche, devant la bibliothèque municipale, la Ville d'Artenay, en collaboration avec Carine Daudin, directrice de la bibliothèque, a participé au festival Ozélir. Diverses activités étaient proposées : concours de scrabble, ateliers de créations de marque-page, théâtre, vide-bibliothèques, dédicaces d'auteurs, spectacle mélangeant contes et chants.

Quatre auteurs ont participé à la séance de dédicace, ravis de pouvoir partager leur passion pour l'écriture. Faisons connaissance.

**Sébastien Theveny, de Besançon.** « J'écris un peu de tout, de la romance jusqu'au thriller ». Il a cependant une préférence pour les thrillers à suspense et psychologique, souvent à base de secret de famille. « Je suis sur une trilogie américaine basée sur une journaliste spécialiste de cold case ou affaires non classées et personnes disparues. » Écrivain depuis toujours, il a retrouvé ses premiers textes, écrit à l'âge de 10 ans, en forme de petites nouvelles. Puis, il a commencé à écrire plus sérieusement en 2010. Il publie depuis 2016 faisant essentiellement de l'auto-édition. « J'ai des versions poche de certains de mes titres chez des éditeurs. Je suis un représentant assez unique et hybride », déclare-t-il. « J'ai la chance, avec l'auto-édition, de vivre de ma plume. »

**Élodie Alain, d'Eure-et-Loir.** « J'écris un peu dans tous les styles de roman selon mes envies et ce que j'aime », précise Élodie Alain. Anciennement sous le nom d'Élodie Koenigshoven, cette auteure indépendante depuis 2018 passe du feelgood qu'on peut lire sur la plage comme *Des vacances presque parfaites* au thriller. Dans son roman policier *Séparés*, Élodie Alain s'est inspirée de son histoire. Elle a été expatriée quinze ans en Allemagne et revenue l'année dernière, en France, comme son personnage principal, Alex, qui a été expatrié dix ans, et revient en France suite au décès de sa maman. Elle a également publié *Reviendra-t-elle un jour* où il est question d'écologie. Elle écrit un roman par année, qu'elle auto-édite sur Amazon. « L'autoédition demande un très gros travail mais cela permet de tout gérer, du début à la fin », précise l'auteure. Aujourd'hui responsable d'un service clients, elle espère pouvoir vivre de sa passion un jour. Son dernier roman s'intitule *Recoudre les blessures*.

**Isabelle Dattée et Pascal Pavageau, de Tour et Orléans.** Couple dans la vie, ce duo littéraire raconte : « On se cale tous les deux pour l'inspiration du scénario. On écrit un peu par itération et on progresse dans l'histoire, dans la finalisation de chaque page en échangeant », raconte Pascal Pavageau. « *Crash Trash* est notre premier livre à deux », précise Isabelle Dattée. C'est un roman d'aventures, un peu fantastique, qui est en vente depuis peu. Il raconte l'histoire d'un crash dans les années 1930, dans l'Himalaya. Et l'épave est découverte de nos jours. « Mais il n'y a pas que l'épave », précisent les auteurs avec un sourire en coin. Un deuxième est en train de se finaliser et un troisième est prévu. D'origine orléanaise pour Pascal et tourangelle pour Isabelle, leur style romanesque rappelle souvent la ville d'Orléans et ses alentours. Cependant, tous deux écrivent également de leur côté. Ayant grandi à La Source, le premier roman de Pascal, *The Noodles*, raconte l'histoire d'un groupe de jeunes d'Orléans et des environs qui crée un groupe de rock. Ils se considèrent cependant amateurs puisqu'ils ont un métier à côté. « C'est avant tout une passion et on a eu la chance de pouvoir être éditée par la maison d'édition Les Trois Colonnes qui nous a dit oui de suite. »

## Une rencontre autour des troubles Dys



La bibliothèque proposait différents supports. © Droits réservés

**Rencontre autour des troubles Dys .** Dans le cadre du festival Ozélir qui se déroule du 5 au 23 mai, la bibliothèque a accueilli, vendredi, une rencontre autour des troubles Dys, proposée dans le cadre du Contrat local de santé, représenté par Christophe de La Mure.

### **Des orthophonistes interviennent**

À travers des ateliers-débats, Dany Rouillet, orthophoniste à la retraite, et Audrey Coulon, orthophoniste à Neuville-aux-Bois, ont présenté aux parents, enseignants et autres une projection sur les différents troubles. Elles ont apporté quelques conseils sur les signes d'alerte, les remarques et comment mieux comprendre et accompagner les enfants.

Les différents troubles Dys sont la dyslexie, la dyspraxie, la dysphasie, ainsi que certaines manifestations induites de ces troubles comme la dyscalculie, la dysgraphie ou la dysorthographe et les troubles déficitaires de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H).

On parle de « troubles Dys » mais il s'agit en réalité d'un trouble de développement du langage oral, écrit, des apprentissages mathématiques. Il concerne des enfants dont l'intelligence est préservée, le milieu socio-culturel normalement stimulant et la scolarité adaptée. Il n'est donc pas lié à un déficit affectif, psychologique ou intellectuel.

## Belle soirée de lecture à voix haute avec **Bénédicte Bianchin**



. La lecture, soulignée par le jeu du violoncelle, évoquait la découverte et la dégustation de différents vins. © Droits réservés

Vendredi dernier, au Musée de la Tonnellerie, une vingtaine de spectateurs ont profité d'une soirée de lecture à voix haute musicale.

Dans le cadre d'Ozélir, festival littéraire initié par le département du Loiret, a eu lieu, vendredi, une belle soirée de lecture à voix haute musicale de *Chère exquise*, par Bénédicte Bianchin, d'après des textes de Colette, et sur des airs au violoncelle de Fauré, Satie et Debussy. L'événement était organisé par la bibliothèque municipale.

Près d'une vingtaine de personnes, essentiellement féminines, étaient présentes pour se « régaler » des narrations pleines de « saveurs », relatives notamment à la découverte et la dégustation de différents vins, « offrant un véritable coup de soleil ou faisant illuminer les papilles ».

## Ces livres qui nous font du bien



Gwénaëlle a lu quelques extraits. © Droits réservés

**Jargeau. Ces livres qui nous font du bien.** Le thème « Lisez, c'est bon pour la santé » du festival Ozélier a été parfaitement illustré par Gwénaëlle samedi, quand elle s'est penchée sur le phénomène « *feel good* » (sentez-vous bien) en émergence ces dernières années.

La bibliothécaire a tracé un bref historique du genre, que l'on identifie dès l'année 1848, avec *Les quatre filles du docteur March*. Le style, apprécié des Anglo-Saxons, ne s'impose en France que depuis une vingtaine d'années.

### **Le message est toujours positif**

Le point commun de ces livres les classe dans l'appellation des « livres qui font du bien ». On y retrouve des héros du quotidien qui rencontrent des problèmes de la vie, mais qui sont capables de les transcender pour trouver le bonheur. Le message est toujours positif, même si des sujets difficiles sont abordés : la mort, la vieillesse, la solitude, la séparation.

Gwénaëlle a choisi deux extraits de livres parmi les nombreux ouvrages qui entrent dans cette catégorie. Elle précise qu'au classement des livres préférés des Français en 2022, cinq « *feel good* » figurent parmi les vingt premiers titres.

Au départ méprisé parce que d'une écriture simple, facile à lire, le genre a trouvé son public, majoritairement féminin. Les auteur(e)s, que l'on peut suivre sur les réseaux sociaux, dénoncent le piège de tomber dans la facilité ou dans les clichés, et la difficulté de se renouveler. Le succès rencontré les conforte dans leur choix d'écriture.

## Corps et livres au programme d'Ozélir



Sophia Noblet, chorégraphe-interprète, a proposé un atelier entre danse et lecture. © Droits réservés

Pour la deuxième édition du festival Ozélir, organisé par le Département du Loiret sur le thème « Lisez, c'est bon pour la santé », l'équipe de la bibliothèque de La Ferté-Saint-Aubin avait concocté trois jours de programme sur mesure pour petits et grands.

### **Puissance des mots**

Au cours d'un premier atelier de découverte de la bibliothérapie créative, les participants ont expérimenté la puissance émotionnelle des mots pour guérir les maux du quotidien. Le lendemain, les Fertésiens ont été nombreux à apprécier un « tea-time » littéraire, où nourritures terrestres et spirituelles se sont savamment mélangées pour le plaisir des oreilles et des papilles.

C'est avec Sophia Noblet, chorégraphe-interprète nantaise que s'est achevée cette exceptionnelle semaine, avec une journée d'intervention baptisée « Corps et livres ».

Après un atelier familial pour les enfants de 3 à 6 ans le matin, la danseuse a proposé un workshop de deux heures et demie aux adultes. Après l'échauffement de rigueur, les danseuses ont été invitées à aller chercher un livre de leur choix dans les rayonnages de la bibliothèque et à en extraire une phrase qu'elles ont lue à voix haute avant de la danser... Un moment inspiré avant un solo de Sophia Noblet, *Lune rousse*, pour terminer la journée devant les yeux d'un public captivé.

**Pratique.** Soirée de clôture autour de *Cyrano de Bergerac*, demain, à 18 h30, à l'auditorium du musée des Beaux-Arts, 1 rue Fernand Rabier, à Orléans. Lecture-spectacle pour tout public avec cinq artistes, dont Catherine Pautigny, responsable de la bibliothèque municipale. Entrée libre sur réservation au 02.38.25.45.45.

## Une belle réussite pour le jeu de piste



Un groupe à la recherche de la clé de l'énigme n°3 dans les livres de poche à disposition, sous le regard des bibliothécaires. © Droits réservés

**Une belle réussite pour le jeu de piste littéraire.** Dans le cadre du festival loirétain Ozélier, l'équipe de la bibliothèque municipale de Mareau-aux-Bois proposait, dimanche, un jeu de piste littéraire.

Une météo particulièrement clémente ce jour-là a accompagné la cinquantaine de personnes éparpillée par petits groupes dans les rues de la commune, sur un parcours d'environ 4 kilomètres.

Énigmes et balade, devinettes et observation... Tel était le programme du jeu imaginé par Évelyne Sapin et Nicole Cabail. Les deux bibliothécaires se sont investies pendant plusieurs mois pour imaginer les dix étapes d'une animation différente pour les adultes et les enfants.

Lors de chacun des rendez-vous, un sac contenant livres et autre matériel était à disposition pour résoudre les énigmes portant à la fois sur le village et la littérature et se diriger vers l'étape suivante. En cas de besoin, le triporteur de la médiathèque était là pour apporter de l'aide.